

Le village Bougie et l'étrange destinée de l'hôtel Bougie-Vervais

Ne cherchez surtout pas sur les plans, sur les cartes géographiques ou dans les registres le village Bougie, bien qu'il ait réellement existé au tournant du XXe siècle. Ce lieu-dit* correspond de nos jours approximativement à la paroisse Saint-Alphonse d'Youville.

Le cœur du village était situé aux coins du boulevard Crémazie et de la montée du Sault (rue Lajeunesse). Les gens de l'époque appelaient communément ce croisement de chemins le « coin Bougie ». Dès les années 1830, le coin Bougie était un carrefour achalandé par les commis voyageurs, les commerçants et les cultivateurs de l'île Jésus qui faisaient la navette entre leur ferme et les marchés publics de Montréal. La renommée régionale de l'endroit survient lorsque Louis Bougie, aubergiste et cultivateur, décide de faire construire un hôtel vers le milieu du XIXe siècle. Cet hôtel s'inscrit dans la même dynamique des autres endroits de repos et de relais qui s'étirent le long du chemin du Sault (boulevard Gouin) pour les estivants qui désirent se rendre vers les lieux de villégiature de la Back River (rivière des Prairies). Aux alentours du croisement du chemin du Sault et de la montée du Sault, les hôtels Marcotte, Péloquin et l'auberge Lajeunesse offraient également de l'hébergement. Toutefois, aucun de ces endroits, malgré leur réputation dans la bourgeoisie montréalaise, n'a bénéficié d'une appellation populaire comme le village Bougie.

Cependant les beaux jours de l'hôtel Bougie sont comptés. L'arrivée du tramway durant les années 1890 fait surgir des idées de grandeur aux nouveaux propriétaires. Les hommes d'affaires de Montréal, Pierre Gauthier et Léon Vervais, ont acheté l'hôtel en 1885 pour 16,500\$. Afin de réaliser leurs rêves d'expansion et de fortune, ils empruntent des sommes substantielles. Incapable de faire face à leurs obligations, ils abandonnent l'entreprise aux créanciers en 1897. L'hôtel est repris en 1904 par la Ferme provinciale pour les vieillards. Une institution de charité mise sur pied pour empêcher les « pauvres vieillards maladifs et quinteux » d'être jetés en prison à cause de leur pauvreté. À titre de reconnaissance, ils devront se rendre utiles en travaillant aux champs et à la récolte!

L'institution n'existera que quelques années, puisqu'en 1908 la propriété est à vendre. Aurait-elle manqué de fonds ou de main d'œuvre? L'histoire est muette sur ce point. En 1911, l'hôtel Bougie-Vervais sert d'église temporaire aux paroissiens de Saint-Alphonse d'Youville et d'école aux enfants. Il n'existe malheureusement plus aucune trace du village Bougie. Aujourd'hui, en place et lieu, nous retrouvons la balafre de l'autoroute Métropolitaine et les édifices de la FTQ.

*Endroit portant un nom traditionnel relatif à l'histoire ou au folklore local.



The Canadian Album. Volume V, page 246. 1896.